

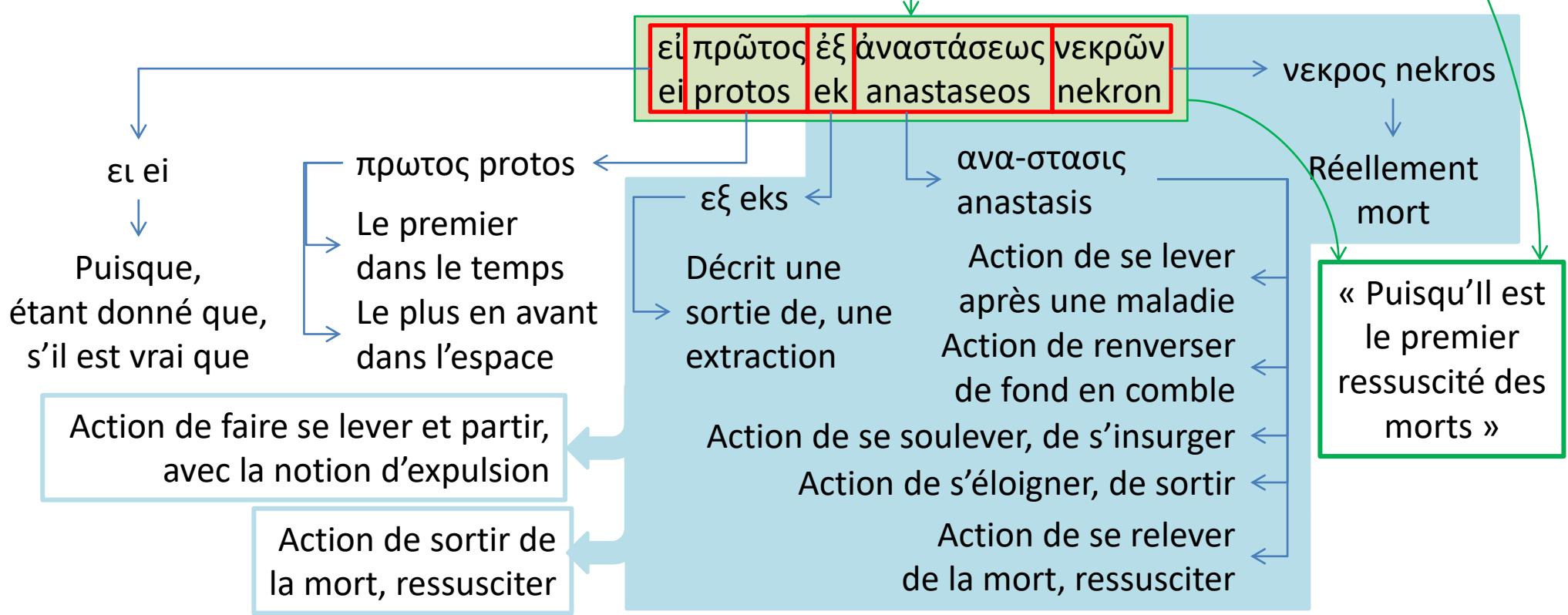
Jésus, ressuscité le premier d'entre les morts

Partie 1

Quid du fils de la veuve ressuscité par Elie ?

Ac 26 : 22 à 28

« Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écartier en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, **ressuscité le premier d'entre les morts**, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. Comme il parlait ainsi pour sa justification, Festus dit à haute voix : Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner. Je ne suis point fou, très excellent Festus, répliqua Paul ; ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que je prononce. Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement ; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées. Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ? ... Je sais que tu y crois. Et Agrippa dit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! »



Ac 26 : 22 à 28

« Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écartier en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, **ressuscité le premier d'entre les morts**, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. Comme il parlait ainsi pour sa justification, Festus dit à haute voix : Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner. Je ne suis point fou, très excellent Festus, répliqua Paul ; ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que je prononce. Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement ; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées. Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ? ... Je sais que tu y crois. Et Agrippa dit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! »

εὶ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν
ei protos ek anastaseos nekron

L'apôtre Paul pose comme vérité le fait que le Fils de Dieu est le premier ressuscité, le premier à ressortir de la mort

L'apôtre Paul utilise le fait que le Fils de Dieu soit le premier ressuscité, pour justifier **la suite**

« il annoncerait la lumière au peuple et aux nations »

« Puisqu'il est le premier ressuscité des morts »

Pourtant Jésus n'est pas le premier ressuscité !!

?????????????

L'Ancien Testament évoque trois cas de résurrection

A① 1 Rs 17 : 17 à 23

« Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration. Cette femme dit alors à Elie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ? Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurait, et le coucha sur son lit. Puis il invoqua l'Eternel, et dit : Eternel, mon Dieu, est-ce que tu affligerais, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? Et il s'étendit trois fois sur l'enfant, invoqua l'Eternel, et dit : Eternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui ! L'Eternel écouta la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Elie dit : Vois, ton fils est vivant. »

L'Ancien Testament évoque trois cas de résurrection

A① 1 Rs 17 : 17 à 23

« Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration. Cette femme dit alors à Elie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ? Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurait, et le coucha sur son lit. Puis il invoqua l'Eternel, et dit : Eternel, mon Dieu, est-ce que tu affligerais, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? Et il s'étendit trois fois sur l'enfant, invoqua l'Eternel, et dit : Eternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui ! L'Eternel écouta la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Elie dit : Vois, ton fils est vivant. »

A② 2 Rs 4 : 32 à 37

« Lorsque Elisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit. Elisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Eternel. Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. Elisée s'éloigna, alla ça et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. Elisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Elisée, qui dit : Prends ton fils ! Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit. »

L'Ancien Testament évoque trois cas de résurrection

A① 1 Rs 17 : 17 à 23

« Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration. Cette femme dit alors à Elie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ? Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurait, et le coucha sur son lit. Puis il invoqua l'Eternel, et dit : Eternel, mon Dieu, est-ce que tu affligerais, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? Et il s'étendit trois fois sur l'enfant, invoqua l'Eternel, et dit : Eternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui ! L'Eternel écouta la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Elie dit : Vois, ton fils est vivant. »

A② 2 Rs 4 : 32 à 37

« Lorsque Elisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit. Elisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Eternel. Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. Elisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. Elisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Elisée, qui dit : Prends ton fils ! Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit. »

A③ 2 Rs 13 : 21

« Et comme on enterrait un homme, voici, on aperçut une de ces troupes, et l'on jeta l'homme dans le sépulcre d'Elisée. L'homme alla toucher les os d'Elisée, et il reprit vie et se leva sur ses pieds. »

L'Ancien Testament évoque trois cas de résurrection

A① 1 Rs 17 : 17 à 23

« Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration. Cette femme dit alors à Elie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ? Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurait, et le coucha sur son lit. Puis il invoqua l'Eternel, et dit : Eternel, mon Dieu, est-ce que tu affligerais, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? Et il s'étendit trois fois sur l'enfant, invoqua l'Eternel, et dit : Eternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui ! L'Eternel écouta la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Elie dit : Vois, ton fils est vivant. »

A② 2 Rs 4 : 32 à 37

« Lorsque Elisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit. Elisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Eternel. Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. Elisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. Elisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Elisée, qui dit : Prends ton fils ! Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit. »

A③ 2 Rs 13 : 21

« Et comme on enterrait un homme, voici, on aperçut une de ces troupes, et l'on jeta l'homme dans le sépulcre d'Elisée. L'homme alla toucher les os d'Elisée, et il reprit vie et se leva sur ses pieds. »

Deux résurrections
effectives au travers d'Elisée

Une résurrection
effective au travers d'Elie

Le Nouveau Testament évoque quatre cas de résurrection avant celle de Jésus

N^①Lc 7 : 11 à 15

« Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. »

Le Nouveau Testament évoque quatre cas de résurrection avant celle de Jésus

N① Lc 7 : 11 à 15

« Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. »

N② Lc 8 : 40 à 42 et 49b à 55

« A son retour, Jésus fut reçu par la foule, car tous l'attendaient. Et voici, il vint un homme, nommé Jaïrus, qui était chef de la synagogue. Il se jeta à ses pieds, et le supplia d'entrer dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans qui se mourait. Pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule. [...] ... survint de chez le chef de la synagogue quelqu'un disant : Ta fille est morte ; n'importune pas le maître. Mais Jésus, ayant entendu cela, dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée. Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte : Enfant, lève-toi. Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva ; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger. »

Le Nouveau Testament évoque quatre cas de résurrection avant celle de Jésus

N① Lc 7 : 11 à 15

« Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. »

N② Lc 8 : 40 à 42 et 49b à 55

« A son retour, Jésus fut reçu par la foule, car tous l'attendaient. Et voici, il vint un homme, nommé Jaïrus, qui était chef de la synagogue. Il se jeta à ses pieds, et le supplia d'entrer dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans qui se mourait. Pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule. [...] ... survint de chez le chef de la synagogue quelqu'un disant : Ta fille est morte ; n'importe pas le maître. Mais Jésus, ayant entendu cela, dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée. Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte : Enfant, lève-toi. Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva ; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger. »

N③ Jn 11 : 1, 11 à 14 et 38 à 44

« Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. [...] Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupiissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. [...] Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. »

Le Nouveau Testament évoque quatre cas de résurrection avant celle de Jésus

N① Lc 7 : 11 à 15

« Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. »

N② Lc 8 : 40 à 42 et 49b à 55

« A son retour, Jésus fut reçu par la foule, car tous l'attendaient. Et voici, il vint un homme, nommé Jaïrus, qui était chef de la synagogue. Il se jeta à ses pieds, et le supplia d'entrer dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans qui se mourait. Pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule. [...] ... survint de chez le chef de la synagogue quelqu'un disant : Ta fille est morte ; n'importe pas le maître. Mais Jésus, ayant entendu cela, dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée. Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte : Enfant, lève-toi. Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva ; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger. »

N③ Jn 11 : 1, 11 à 14 et 38 à 44

« Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. [...] Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupiissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. [...] Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. »

N④ Mt 27 : 50 à 53

Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. »

Le Nouveau Testament évoque quatre cas de résurrection avant celle de Jésus

N① Lc 7 : 11 à 15

« Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. »

N② Lc 8 : 40 à 42 et 49b à 55

« A son retour, Jésus fut reçu par la foule, car tous l'attendaient. Et voici, il vint un homme, nommé Jaïrus, qui était chef de la synagogue. Il se jeta à ses pieds, et le supplia d'entrer dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans qui se mourait. Pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule. [...] ... survint de chez le chef de la synagogue quelqu'un disant : Ta fille est morte ; n'importe pas le maître. Mais Jésus, ayant entendu cela, dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée. Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte : Enfant, lève-toi. Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva ; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger. »

N③ Jn 11 : 1, 11 à 14 et 38 à 44

« Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. [...] Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. [...] Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. »

N④ Mt 27 : 50 à 53

Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. »

Résurrection rapportée par Matthieu, par Marc, par Luc et par Jean

A① 1 Rs 17 : 17

« Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne respira plus en lui de respiration. »

חזק chazaq
→ Sévère, dur
Résolu,
fermement
déterminé

אשר 'aser

Désigne quelque

chose de
conditionné

Le garçon voulait
ou aurait voulu
quelque chose, et le fait de ne
pas l'avoir risquait de lui enlever
totalement le goût de vivre

L'enfant sombra
dans une
dépression
sévère

אנש 'anash
Être atteint d'une
maladie incurable
Sans notion d'angoisse ou
de peur ; un état de fait

D'un seul coup,
l'enfant est devenu faible et/ou angoissé

חללה chalah
→ Devenir faible
→ Devenir angoissé
→ Conjugué au mode Parfait
(Action unique, instantanée
et terminée dans le passé)

חוליה choliy
Etat de tristesse
profonde, mélancolie

Correspond à ce que l'on
appelle aujourd'hui la
dépression, se traduisant
par un sentiment
d'incapacité, de profonde
tristesse et, à l'extrême,
d'absence de goût de vivre

נפש neshama
Siège de la
vie et du
goût de
vivre, esprit

Maladie, faiblesse (physique)

Maladie mortelle (Jr 16 : 4)

מחלה machaleh
מוות mamowth

QUEL ET
POURQUOI ?

1 Rs 17 : 13 à 16 « Elie lui dit : Ne crains point, rentre,
fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord
avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras ; tu en feras
ensuite pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle l'Eternel, le Dieu

d'Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au
jour où l'Eternel fera tomber de la pluie sur la face du sol. Elle alla, et elle fit selon la parole d'Elie. Et pendant
longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu'Elie. La farine qui était dans le pot ne manqua
point, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par Elie. »



1 Rs 17 : 18

« Cette femme dit alors à Elie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ? »

זכור zakar

S'écrit
זכור zakar

Un autre mot se prononce de la même manière

mais s'écrit
זכור zakar

Rappeler un état passé, une situation déjà vécue

Porteur du gène mâle

La situation que vit cette femme lui rappelle ce qu'elle a vécu par le passé avec le père de son fils : elle est tombée sous son charme et elle s'est retrouvée enceinte, l'amenant à se marier rapidement

Ville cananéenne sous autorité phénicienne à l'époque d'Elie

1 Rs 17 : 10

« Lève-toi, va à **Sarepta**, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir. »

מה mah

Quoi, comment, quand

לִי liy

Le doublement du **לִי** exprime l'idée de deux forces opposées, l'une qui attire, l'autre qui repousse
Désigne une liaison, de la cohésion, une tendance à s'attirer l'un vers l'autre
Rapport qu'on représente par les relations « que ne ! », « oh que si ! », « plut à Dieu que ! »

בּוֹא bow'

Désigne le fait de faire entrer en soi pour combler un vide

Est utilisé pour décrire le soleil qui entre dans un lieu sombre
Est utilisé pour décrire le fait de remplir pour augmenter les fruits

Gn 24 : 67

« Isaac **conduisit** Rebecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima. »

Cette femme ressent quelque chose de fort pour Elie mais elle sait que la relation ne serait pas possible et refuse donc cette attirance forte

1 Rs 17 : 19

« Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le **prit du sein** de la femme, le **monta** dans **la chambre haute** où il demeurait, et le coucha sur son lit. »

עלָה 'alah

Elever, monter
Conjugué au radical Hifil

Faire s'élever,
faire monter

עלָה 'aliyah

Tout ce qui croît, s'étend, s'élève
Désigne la force d'extension, de croissance, de développement
La vie absolue manifestée, Dieu

לִקַח laqach

Prendre par la main dans un but d'échange, de communication

מְחַקֵת mecheqah

Sein
Ventre
Fond
Enfoncement

Idée de ravage exercé par le temps ou par l'action des éléments, ou des hommes

Idée de soumission contrainte, d'astreinte à une nécessité
Développe l'idée de l'être absolu, de l'essence de la vie

L'enfant ne pouvait pas être mort !

1 Rs 17 : 20

« Puis il invoqua l'Eternel, et dit : Eternel, mon Dieu, est-ce que tu **affligerais**, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? »

רָעָא ra'a'

Porter préjudice
Conjugué au radical Hifil et au mode Parfait

2 emplois

Porter préjudice

Elie retire l'enfant du total accaparement de cette femme qui a fait de lui son seul centre d'intérêt, le détruisant petit à petit

Nb 11 : 11 et 12

« et il dit à l'Eternel : Pourquoi **affliges**-tu ton serviteur, et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple ? Est-ce moi qui ai conçu ce peuple ? est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises : Porte-le sur ton sein, **comme le nourricier porte un enfant**, jusqu'au pays que tu as juré à ses pères de lui donner ? »

Elie reprend la prière de Moïse, révélant que cet enfant le considérait comme un père grâce auquel ils avaient été nourris !

1 Rs 17 : 13 à 16

« Elie lui dit : Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au jour où l'Eternel fera tomber de la pluie sur la face du sol. Elle alla, et elle fit selon la parole d'Elie. Et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu'Elie. La farine qui était dans le pot ne manqua point, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par Elie. »

Et pour le jeune garçon, tant qu'Elie était là, ils ne manqueraient de rien

חַסֵּר
chaérer

- Etre la cause d'un manque
- Diminuer

L'huile n'était jamais la cause d'un manque (et la cruche n'était jamais pleine)

La bénédiction de Dieu n'est pas là pour exclure le stress ou la peur de manquer mais pour apprendre la confiance en Dieu et réaliser sa fidélité.

כָּלָה
kalah

- Etre complet
- Etre à une fin

Le pot de farine n'était jamais complet, mais il ne se vida jamais

Traduction qui suit les manuscrits récents

Les manuscrits anciens

« Il eut de quoi manger, elle aussi et sa famille (à elle) »

Lc 4 : 25

Je vous le dis en vérité : il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre ; »

Après un laps de temps assez long, la pluie est tombée, le pot de farine et la cruche d'huile allaient se vider et Elie allait partir !

1 Rs 17 : 21

« Et il s'étendit trois fois sur l'enfant, invoqua l'Eternel, et dit: Eternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui ! »

מָדַד madad

Mesurer

Conjugué au mode Hitpael

Intensif réfléchi du Piel

Elie a démontré au jeune que ce qu'il y avait dans le pot et dans la cruche pouvait suffire à les nourrir encore un bon moment... et qu'il n'y avait donc pas de raison de rester dans la crainte et le stress

עַל 'al

- En opposition à
- Pour, dans la direction de
- Sur, au travers de

Le démonstration logique et mathématique n'est pas suffisante !

Il faut aussi une action profonde de l'Esprit

נפש nephesh

Désigne le corps dont le principe vital est le sang et l'organe central le foie

Voir « La création - Les animaux à sang chaud et l'homme »

1 Rs 17 : 19

« Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurait, et le coucha sur son lit. »

Le jeune, étant en dépression sévère, était en asthénie et il fallait une action divine pour revigorer son corps

Bonus → Pourquoi cette femme connaît-elle ses difficultés vis-à-vis d'Elie ?

1 Rs 17 : 9

« Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient à Sidon,
et demeure là. Voici, j'y ai ordonné à une
femme veuve de te nourrir. »

1 Rs 17 : 19

« Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit
du sein de la femme, le monta dans la chambre
haute où il demeurait, et le coucha sur son lit. »

Dieu n'avait jamais dit à Elie d'aller vivre chez cette femme seule !

Elie n'a pas fait preuve de sagesse →

L'appel au service pour Dieu n'exclut jamais
le respect de règles simples qui évite toute
ambigüité et toute situation tendancieuse !

Ac 26 : 22 et 23

« Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écartier en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. »

A suivre...